

Premier dimanche de l'Avent

Lectures : Jr 33, 14-16 ; 1 Th 3, 12 – 4, 2 ; Lc 21, 25-28. 34-36

La première phrase de la première lecture de ce premier dimanche de l'Avent était : « Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël. » Le temps de l'Avent qui s'ouvre ce matin est une saison d'attente, une saison pendant laquelle nous nous préparons à accueillir cet accomplissement de la promesse de bonheur, que Dieu adressait depuis si longtemps à Israël, et que l'Église adresse depuis si longtemps à ses enfants, comme aussi à toute l'humanité.

Ces cycles qui recommencent, année après année, avec les mêmes annonces, les mêmes célébrations liturgiques, nous permettent de rejoindre et de revivre l'accomplissement de la promesse de Dieu. Au fond, de quoi s'agit-il ? Il s'agit de la venue, de l'Incarnation de Jésus Christ, Fils de Dieu, fils de Marie. Comme le résume si succinctement la Préface de ce jour, « Lors de son premier avènement dans l'humilité de cette chair qu'il avait prise, il réalisa le dessein depuis longtemps formé, et nous rouvrit le chemin du salut éternel, afin qu'à son retour dans la gloire de sa majesté, nous entrions enfin ouvertement en possession de la récompense promise ». « J'accomplirai la promesse de bonheur adressée à Israël ».

Cette nouvelle année liturgique sera exceptionnellement bénie, une année de grandes grâces. Dans la nuit de Noël, le Pape François ouvrira la porte sainte à Rome, inaugurant l'année jubilaire « Pèlerins dans l'Espérance ». Nos cœurs s'en réjouissent dès aujourd'hui. Et en vue de cette année sainte 2025, le Saint-Père a publié la Lettre encyclique « *Dilexit nos* » (Il nous a aimés). Le thème de cette encyclique est le cœur.

D'abord, le cœur de l'homme. Là où nous nous posons les questions essentielles : Quel sens veux-je donner à ma vie, à mes choix, à mes actions ? Pourquoi et dans quel but suis-je dans ce monde ? Comment est-ce que je veux donner de la valeur à mon existence lorsqu'elle s'achèvera ? Qui est-ce que je veux être devant les autres ? Qui suis-je devant Dieu ?

D'abord le cœur de l'homme. Mais ensuite, et surtout, le Cœur de Jésus, le Cœur-Sacré de Jésus. François cite saint Jean-Paul II : « le Christ est le cœur du monde ; sa Pâque de mort et de résurrection est le centre de l'histoire qui, grâce à Lui, est histoire du salut »¹. Nous avançons, avec Lui « dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout »².

¹ PAPE FRANÇOIS, Lettre encyclique *Dilexit nos*, n° 31, citant SAINT JEAN-PAUL II, *Angelus*, 28 juin 1998.

² PAPE FRANÇOIS, Lett. enc. *Dilexit nos*, n° 31, citant sa Lett. enc. *Laudato si'* (24 mai 2015), n° 83.

Le cœur de l'homme, le Cœur de Jésus. Au fond, il s'agit de notre relation personnelle d'amour envers le Christ, et de son amour envers nous. Saint Paul recherche des mots justes pour exprimer sa relation avec le Christ, il écrit : « Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20c). Il m'a aimé. Cette réalité est au commencement de notre existence. Si nous sommes ici, c'est parce qu'Il nous a aimés.

Nous avons tous vu, ces derniers jours, au moins quelques images éblouissantes de la cathédrale de Notre Dame de Paris restaurée. Des milliers d'humbles artisans ont été remerciés. Ces hommes et femmes qui ont œuvré loyalement, longuement, de manière cachée ont été honorés dans la nef splendidement rénovée. Le monde entier regardera avec émotion les retransmissions des cérémonies qui, dans une semaine, marqueront la résurrection de Notre Dame. Elle renaît plus belle que jamais.

Que ces images nous remplissent d'espérance. Qu'elles soient en même temps des images symboliques, des images qui nous renvoient à une autre restauration, une autre résurrection : la nôtre. Dans celle-là, il y a un Artisan humble et suprêmement efficace. Il nous a aimés, il nous aime. Des décombres de notre mal, il tire et crée la vie et le bonheur. Il accomplit la promesse de bonheur adressée à Israël.